

BASTIEN
RIVIERE
ARCHITECTE DE

PORT FOLIO

BORDEAUX
2024

LETTRE DE MOTIVATION

Je suis une personne passionnée par tout ce que j'entreprends, avide de nouvelles connaissances, touche-à-tout, têtue et perfectionniste, j'ai construit ma vie autour de nombreuses passions, notamment le sport, qui fait partie intégrante de mon quotidien. Je pratique une variété de sports tels que le surf, le cyclisme, la voile et l'alpinisme, mais c'est la course à pied, et plus particulièrement le trail et l'ultra-trail, qui occupent une place centrale. Je m'entraîne entre trois et sept fois par semaine, ce qui m'a permis de développer une force mentale, une rigueur et des exigences élevées envers moi-même.

L'architecture est également un pilier fondamental de ma vie. Bien que cette passion ne date peut-être pas de toujours, elle est profondément ancrée en moi. Curieux et sensible au monde qui m'entoure, j'ai eu la chance de voyager et de nourrir une sensibilité architecturale particulière. La réhabilitation est un domaine qui m'attire, car elle permet de valoriser l'existant et le patrimoine qui nous entoure. Je me suis beaucoup inspiré des travaux d'Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal, et j'ai eu l'opportunité de mettre ces connaissances en pratique lors de mon expérience chez Christophe Hutin. Mon Projet de Fin d'Études (PFE) portait d'ailleurs sur la réhabilitation des tours du quartier de Saige, un sujet qui me tient particulièrement à cœur. C'est sur ce sujet que j'ai pu travailler en projet pendant un semestre avec les étudiants de l'école d'Architecture et de Paysage de Bordeaux.

La réhabilitation va de pair, pour moi, avec une forte sensibilité écologique. L'écologie est un enjeu vaste et crucial, au cœur des problématiques contemporaines. En tant qu'architectes, nous avons un rôle clé à jouer pour opérer des changements significatifs en faveur d'une construction plus durable. Il existe de nombreuses solutions pour rendre une ville, un bâtiment ou un logement plus performant, plus confortable, plus économe et plus réfléchi.

Quand j'évoque le logement, c'est un autre sujet qui m'attire et sur lequel j'ai travaillé chez Sophie Delhay. J'y ai appris à réfléchir sur chaque détail, à penser chaque action, et surtout à faire plus avec peu de moyens.

Toutefois, ma curiosité me pousse constamment à explorer de nouveaux horizons. En architecture, j'ai déjà travaillé sur des thématiques variées comme le sport, l'événementiel, le bien-être animal, la politique, ou encore l'immigration. Ce sont des domaines que je souhaite approfondir, en plus de tous ceux que je n'ai pas encore eu l'occasion d'explorer.

Merci d'avoir pris le temps de lire ces quelques lignes. Je serai ravi d'approfondir lors d'un entretien.



riviere.bastien@hotmail.fr
06 48 33 37 82

22/05/1997

273 Cours de la Somme, 33800, Bordeaux

BASTIEN RIVIERE

ARCHITECTE DE EXPÉRIENCES

- décembre 2023 à maintenant
PÈRE AU FOYER, SERVEUR

- avril à décembre 2023 - 6 mois
CHRISTOPHE HUTIN ARCHITECTURE
Chef de projet

• Direction de projet pour la construction de la base nautique de l'équipe de France pour la 37ème

Coupe de l'America à Barcelone. Faisabilité, EDL, ESQ, chiffrage.

• Direction de projet pour la construction et réhabilitation du CDEO (Centre Départemental d'Elevage

Ovin) à Ordiarp. EDL, ESQ, chiffrage, APS, APD.

• Direction de projet pour la réhabilitation de l'ancienne usine Alki à Itxassou. Faisabilité, EDL, ESQ.

- avril à juin 2023 - 3 mois
ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE ET DE PAYSAGE DE BORDEAUX
Enseignant en S8

• 20 étudiants en projet sur le quartier de Saige à Bordeaux, réflexion sur la réhabilitation de quartier, son avenir face aux problématiques actuelles.

- septembre à février 2021 - 6 mois
SOPHIE DELHAY ARCHITECTE
Stagiaire / Architecte

• Construction de 74 logements à Le Haillan. APD, PRO.

• Construction de 140 logements à Bordeaux. ESQ, APS.

• Construction de 130 logements à Bussy Saint-Georges. APD

- juin à août 2019 - 3 mois
ARCHI DS
Stagiaire

• Construction de bureaux à Elancourt.

• Construction de 50 logements collectifs à Viroflay.

- juin à août 2017 - 3 mois
DHD ARCHITECTE
Stagiaire

• Construction de l'hôtel de la région Normandie.

• Construction du centre commercial des Rives de l'Orne.

- 2015 à 2018 - 4 ans
ESTHER LEGRAND ARCHITECTE
Assistant

• Travail régulier.

FORMATION

2020-2023

DIPLÔME D'ÉTAT D'ARCHITECTURE

École Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles

Projet de Fin d'Études:

SAIGE - Réhabiliter le quartier prioritaire.

Comment faire coexister les modes d'habiter ? 17/20

Erasmus - École Technique Supérieure d'Architecture de Barcelone

2017-2020

DIPLÔME D'ÉTUDES EN ARCHITECTURE

École Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles

2016-2017

ANNÉE DE PRÉPA ARCHITECTURE

Imad Caen

2015-2016

PREMIÈRE ANNÉE COMMUNE AUX ÉTUDES DE SANTÉ (PACES)

PFRS Caen

2014-2015

BACCALAURÉAT SCIENTIFIQUE

Lycée Henri Cornat Valognes

LANGUES

Anglais •
Espagnol •

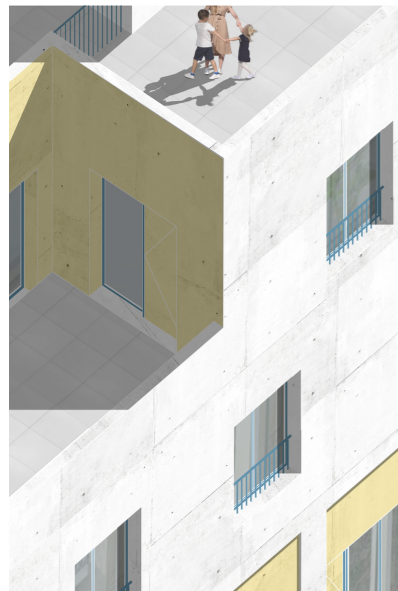
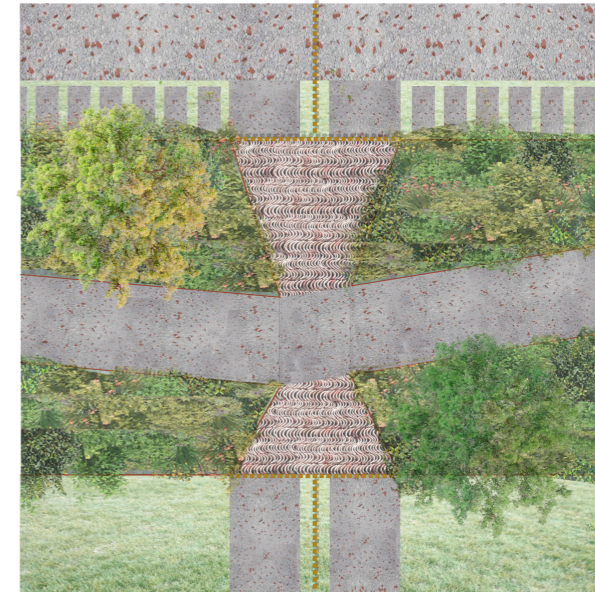
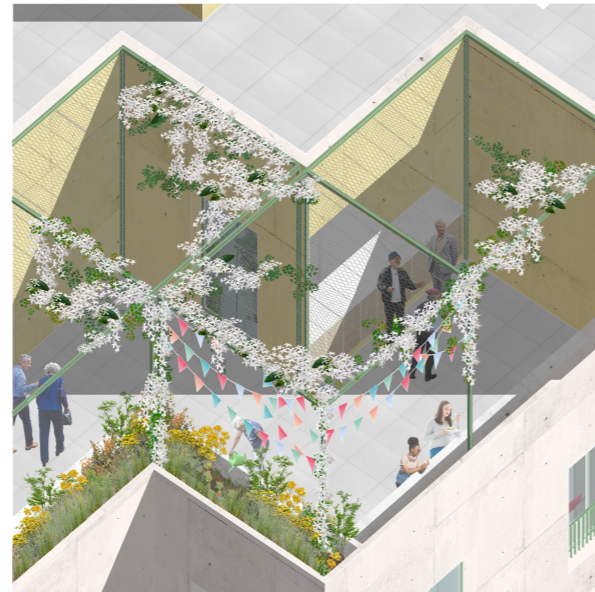
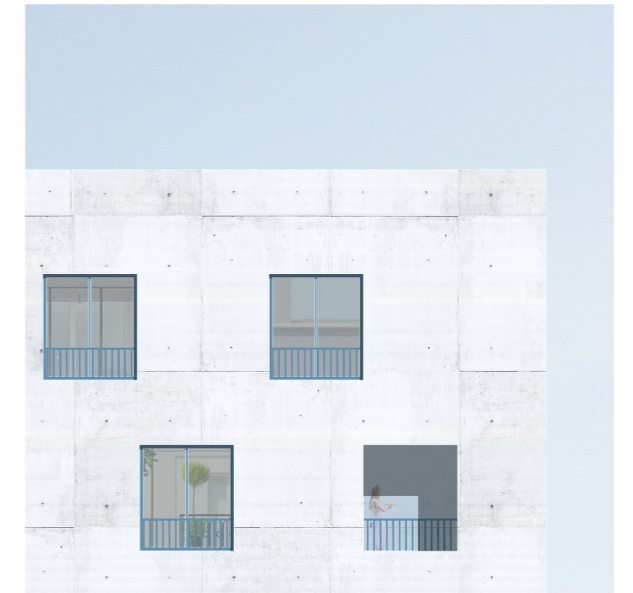
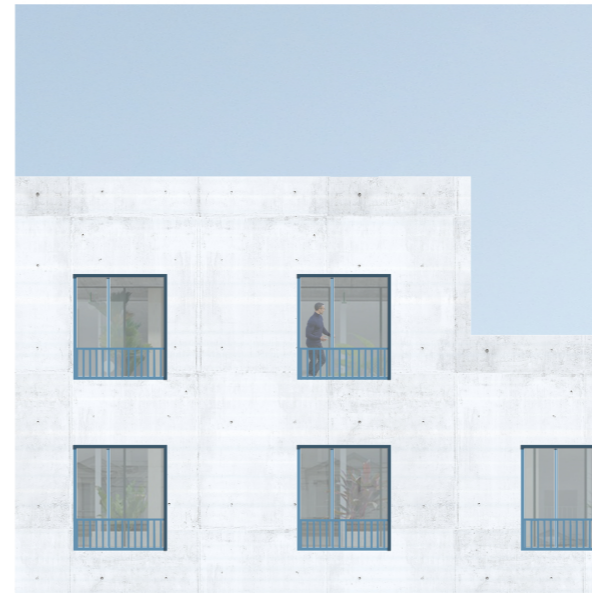
COMPÉTENCES

■■■■■ InDesign
■■■□□ Illustrator
■■■■■ Photoshop
■■■■■ Archicad
■■■■■ Autocad
■■■■■ QGIS
■■■■■ Sketchup
■■■■■ Pack Office









PROJET DE FIN D'ÉTUDES

SAIGE - RÉHABILITER LE QUARTIER PRIORITAIRE. COMMENT FAIRE COEXISTER LES MODES D'HABITER ?



III

L'AVENIR CONTROVERSÉ DE SAIGE

Après l'étude par les cartes, les entretiens et les visites de ces quartiers, Saige apparaît comme le site avec une proximité la plus intéressante. Cet ensemble, adossé à la rocade, semble fonctionner avec un territoire en veille qui élargit sa zone d'influence. Il rayonne aussi à l'échelle européenne par la hauteur de ses tours visibles depuis la rocade et notamment sur l'échangeur 15 de l'A36 emprunté par les routiers en transit.

Le quartier est défini comme prioritaire à cause de son taux élevé de pauvreté de 40%, pour une moyenne communale de 14%. Pour cela, et pour pallier les problématiques de sécurité, un projet de réhabilitation urbaine est en cours depuis 2016.

Le site présente des qualités architecturales et programmatiques qu'il est nécessaire de valoriser, mais l'espace urbain est rendu stérile par les nappes de stationnements à réaménager. Les logements sont qualitatifs, mais s'adaptent mal aux revenus des habitants puisque le taux de sur-occupation est de 11,6%, ce qui en fait un des plus élevés de la CUB.

Ce PFE se place en accord avec certaines des problématiques relevées, mais s'oppose cependant à la solution de dé-densification proposée par la ville. Il s'agit de trouver une alternative à la démolition de ces logements en bon état.

Le quartier présente en effet de grands avantages. Il s'organise autour de 8 tours de logements, ce qui donne aux habitants une place importante au centre de l'espace public. Tout autour, rayonne une grande diversité de programmes qu'il s'agit de restructurer ou de compléter afin qu'ils puissent faire de Saige un véritable centre urbain. La place commerciale propose le nécessaire, mais

fonctionne difficilement, à cause de la poche d'insécurité qu'elle gère autour d'une nappe de stationnement. De nombreux équipements sportifs sont présents, mais sont accessibles surtout pour les clubs. Une partie du centre hospitalier, une maison de retraite et des écoles maternelles et élémentaires pourraient aussi donner lieu à une grande mixité intergénérationnelle mais aucune place n'est donnée à la cohabitation et à la rencontre des habitants. Le quartier est très bien relié en terme de transports avec le centre de Bordeaux grâce à des bus et une ligne de tramway directe. Toutes ces caractéristiques, qui pourraient être une solution à l'amélioration des conditions de vie des habitants, sont victimes de leur zoning et de leur non-interaction.

Tout ce qui constitue la ville est présent dans ce quartier. La solution se trouve dans l'adaptation des lieux à ses habitants et non dans leur délocalisation. Le PFE s'attache à déceler les qualités et à s'interroger sur les difficultés pour les inclure dans une réponse architecturale spécifique à leurs besoins actuels et futurs.



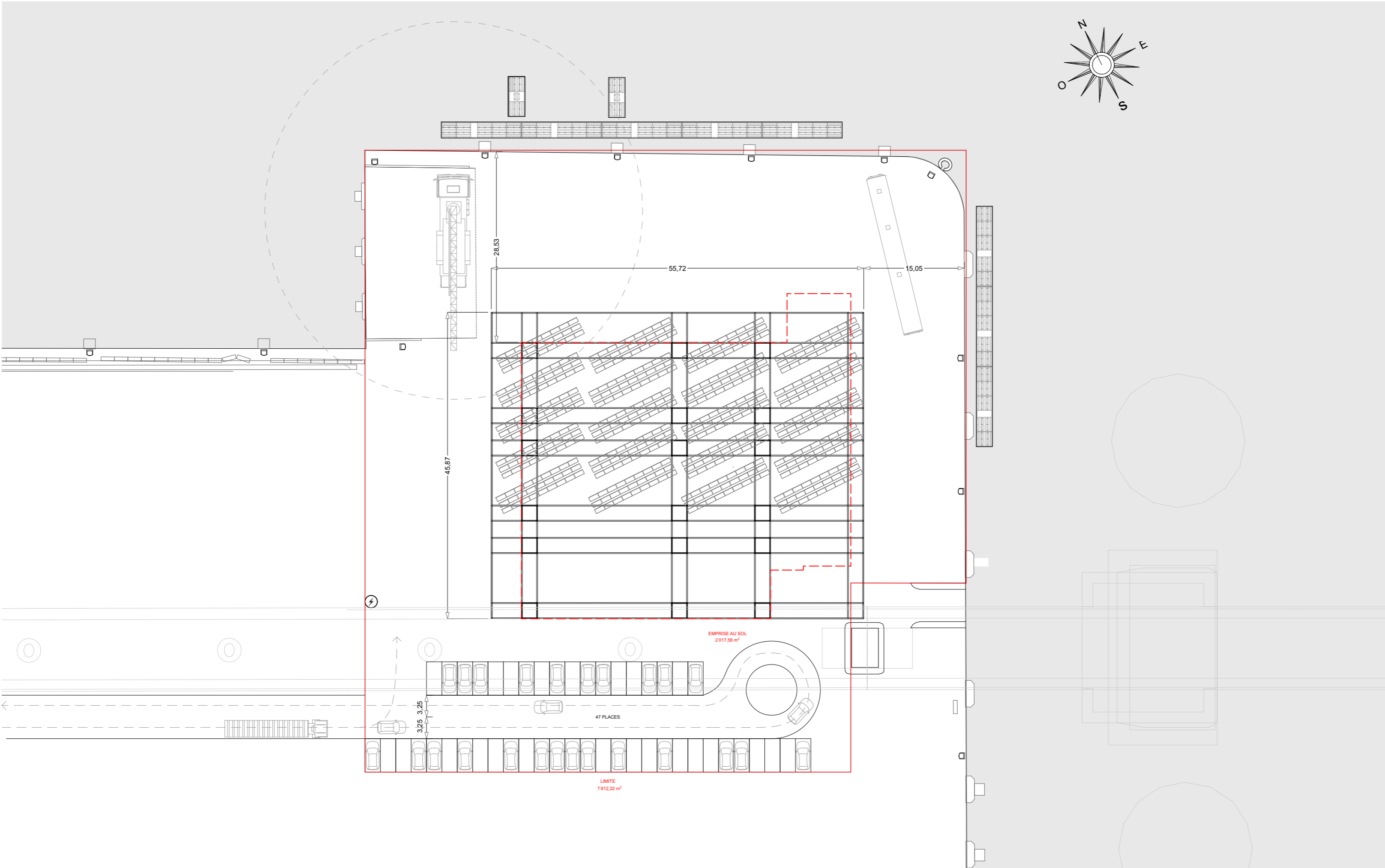
Photographies personnelles du quartier de Saige

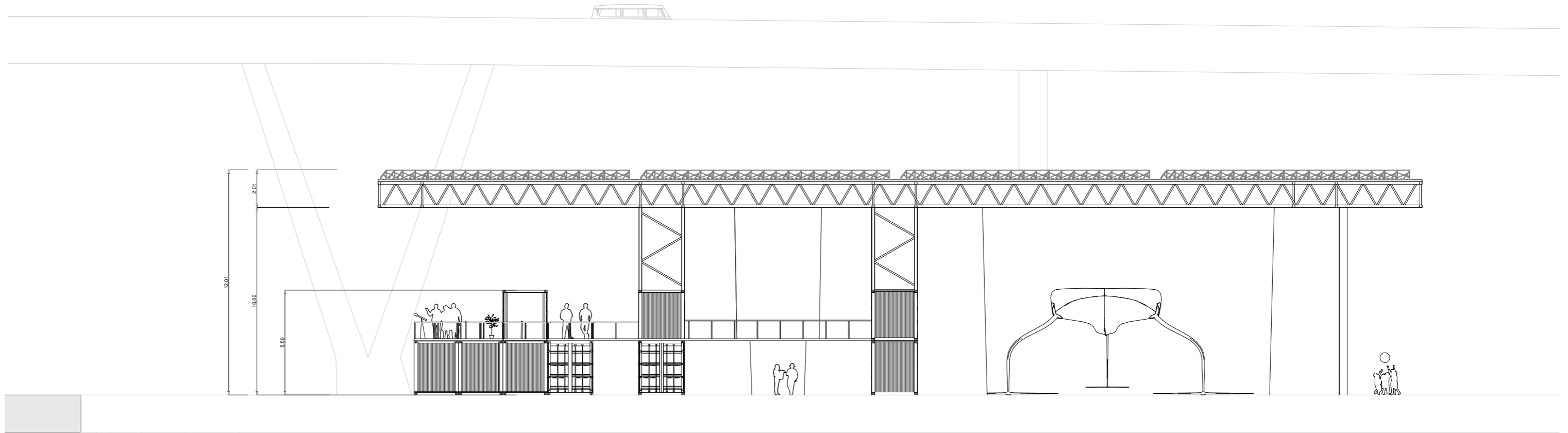


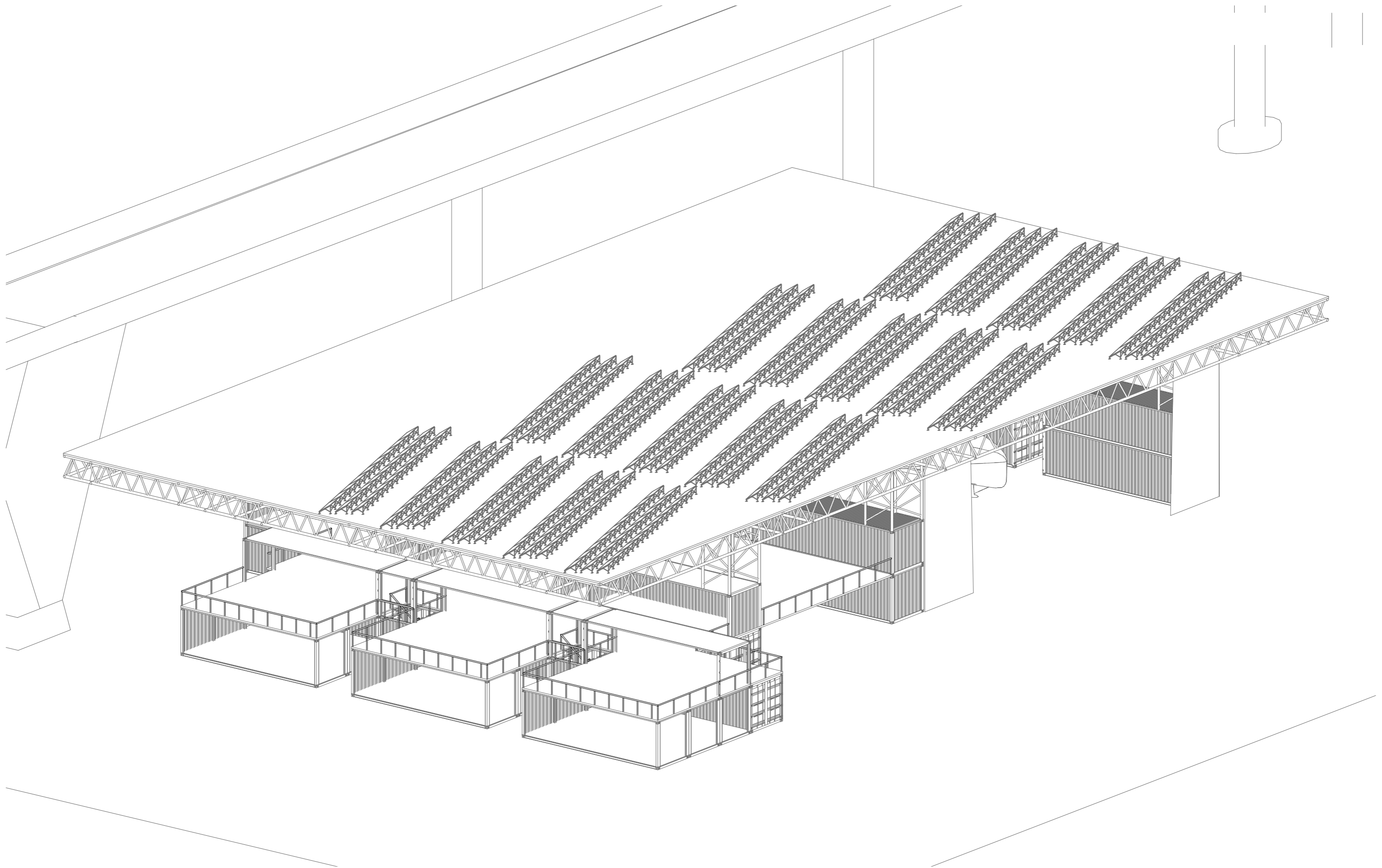
Les projets de rénovation urbaine des quartiers prioritaires visent souvent à dédensifier l'habitat social, en déguisant l'expulsion de leurs habitants derrière des opérations de promoteurs ou des objectifs de gentrification. En plus d'entraîner la perte de l'identité de ces quartiers, les habitants se trouvent relégués loin de chez eux et dans des conditions similaires. Dans un contexte où la construction de logements sociaux peine à suivre la demande croissante, comment justifier ces nombreuses démolitions ? Les 3562 habitants du quartier de Saïge, à Pessac, sont actuellement concernés par un projet de rénovation urbaine qui vise à démolir 3 tours d'un ensemble de Jean Dubuisson et déloger plus de 400 foyers. Toute l'ambition de ce projet de fin d'études est de démontrer que la densité désignée comme responsable des problématiques du quartier, est en réalité une véritable source de richesse à valoriser. Dans ce livre qui retrace ce travail, nous verrons que Saïge possède des qualités uniques et comment les révéler pour en faire un lieu singulier de coexistence des modes d'habiter.

Comment faire coexister les modes d'habiter

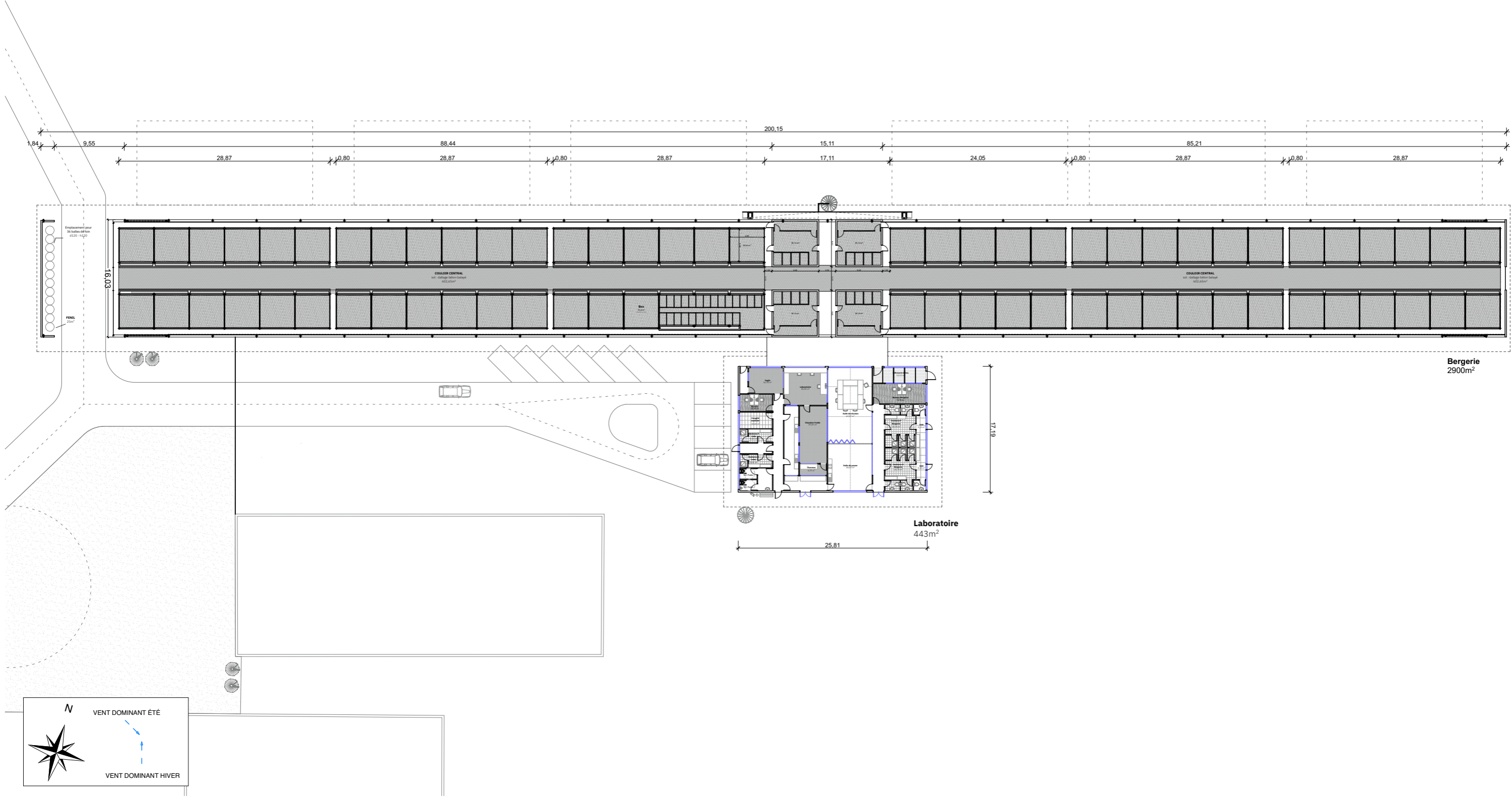
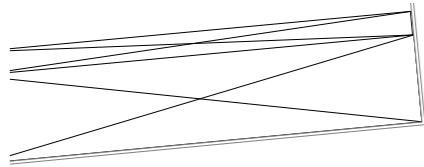
REHABILITER LE QUARTIER PRIORITAIRE

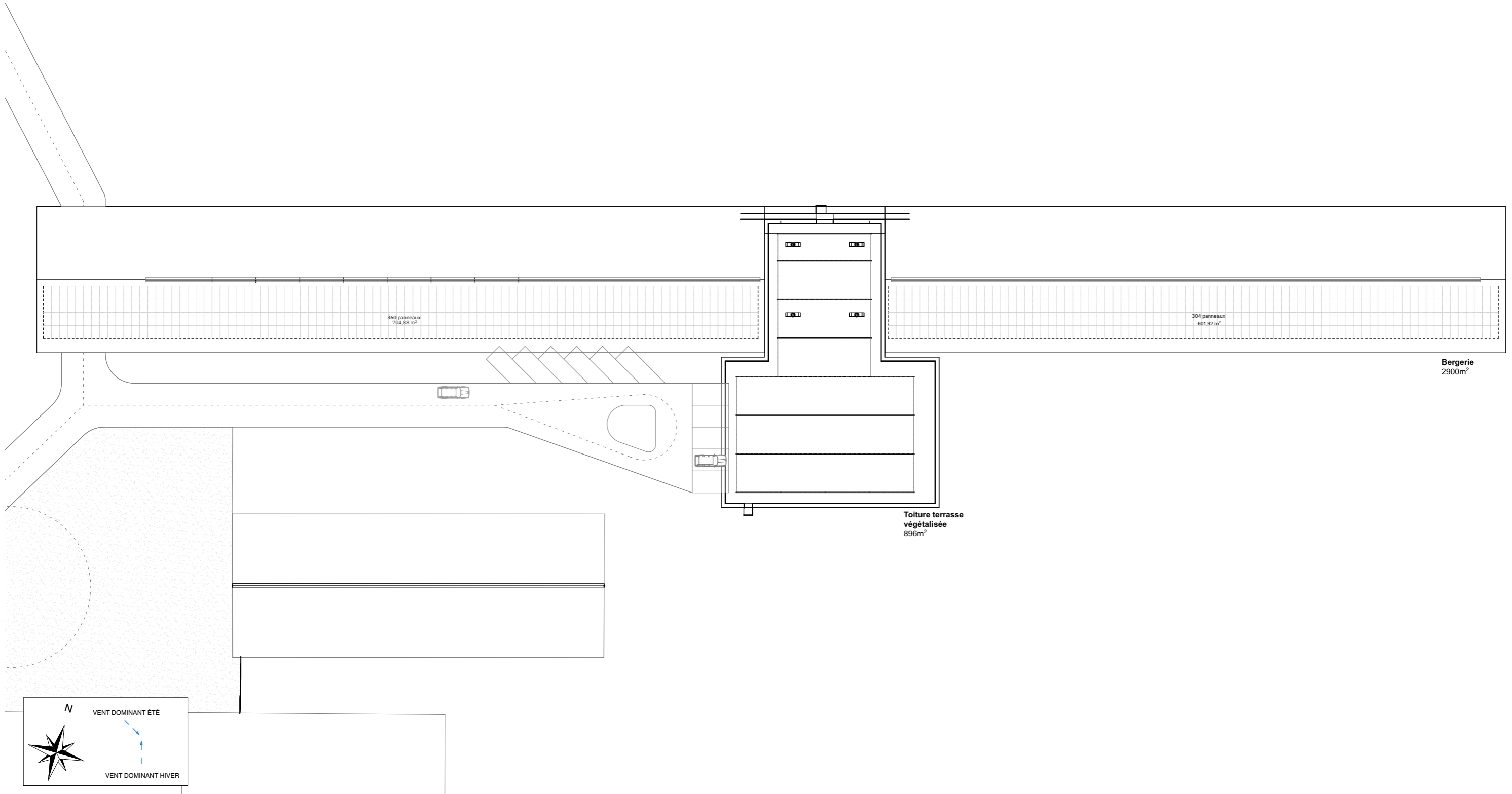
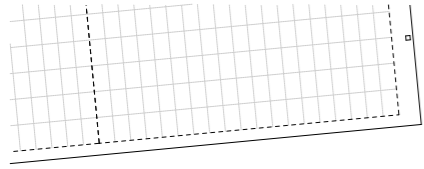










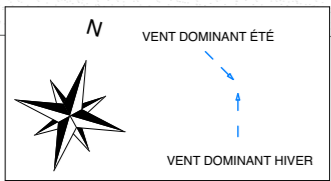


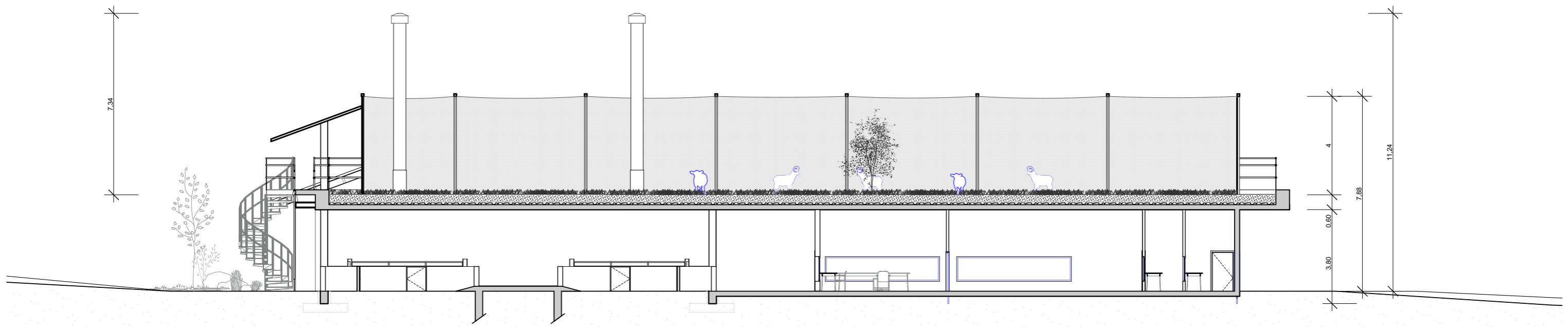
360 panneaux
704,88 m²

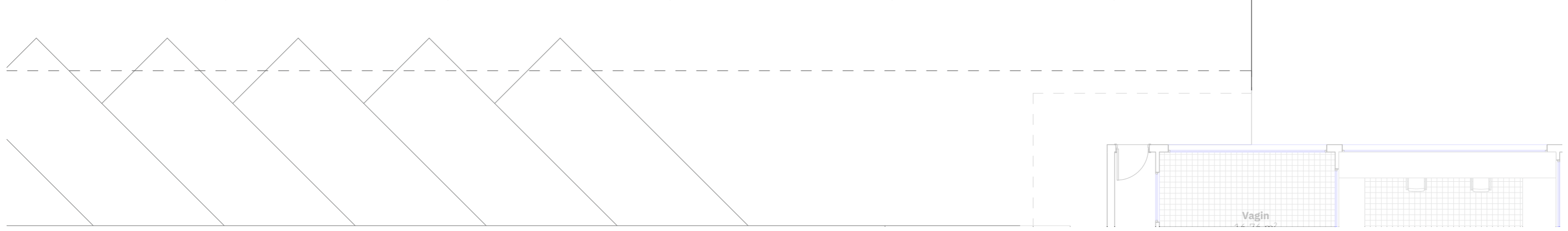
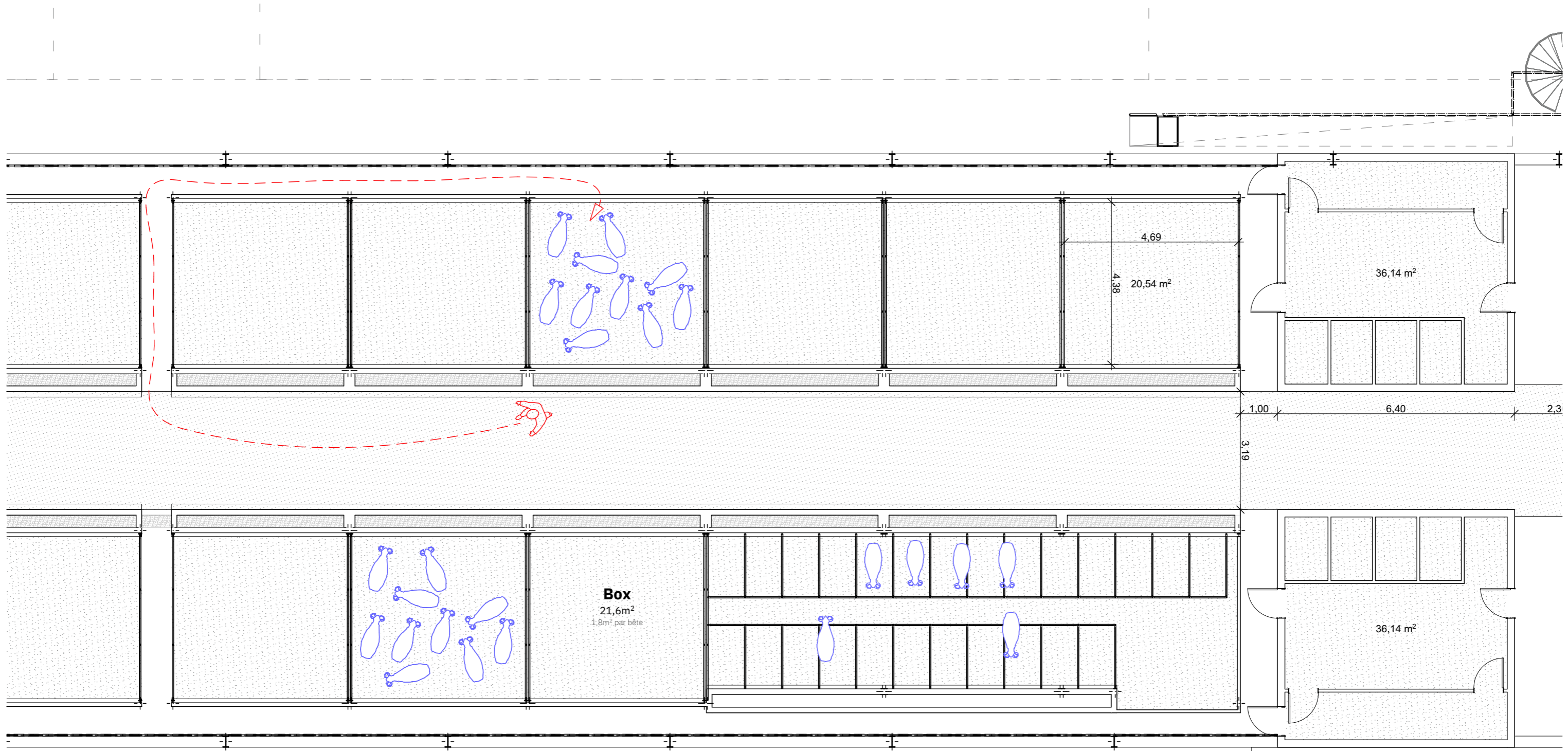
304 panneaux
601,92 m²

Bergerie
2900m²

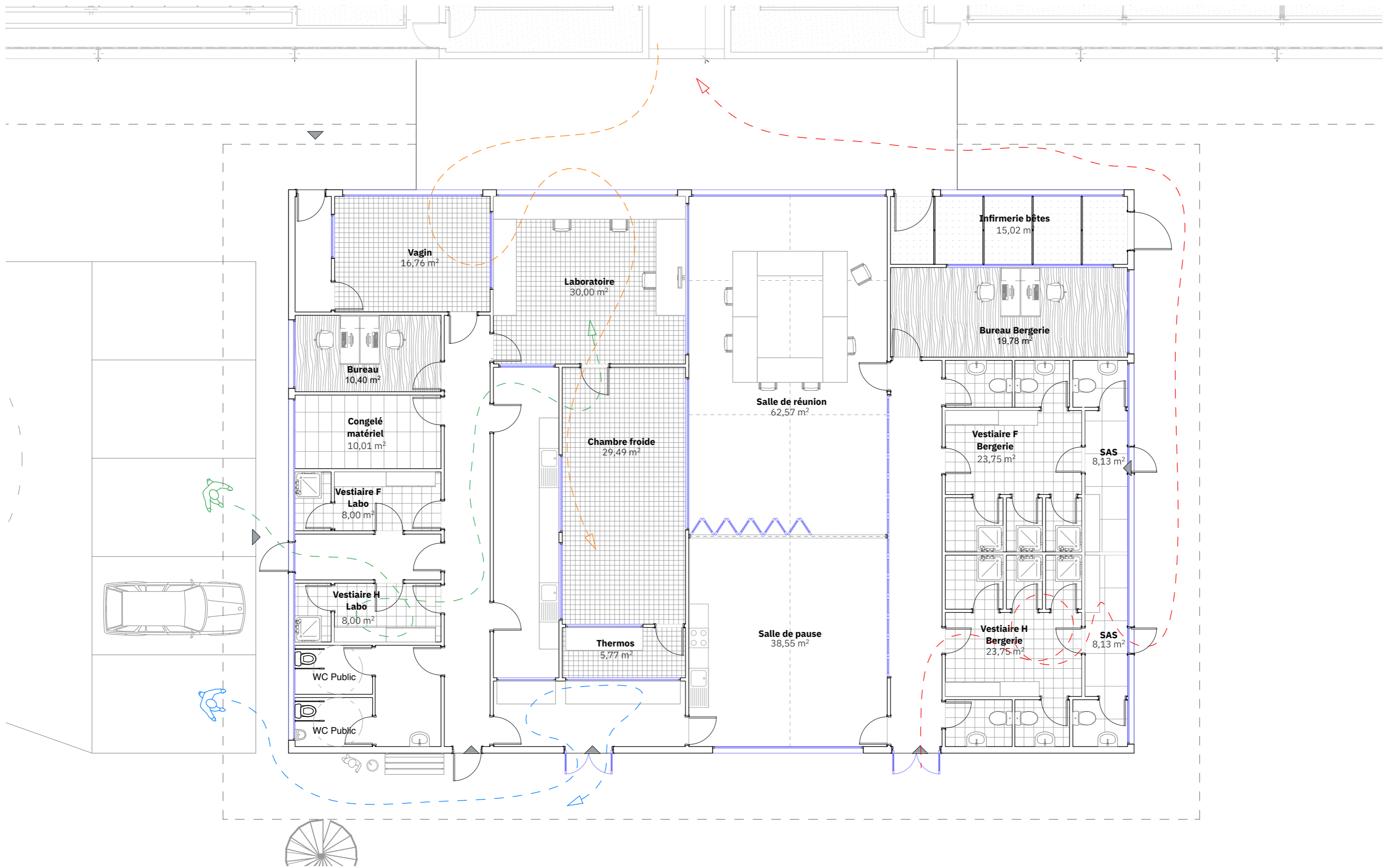
Toiture terrasse
végétalisée
896m²











PHOTOGRAPHIES

